
M.E.S., Numéro 133, Vol. 1, mars – avril 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 30 mars 2024



Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, mars - avril 2024

LA DIPLOMATIE CONGOLAISE DANS LE CONCERT DES NATIONS A L'AUNE DU NOUVEL ORDRE MONDIAL

par

Guylain MBEKU ASSUMANI

Assistant

Victor KAMBALE TSHONGO

Chef de Travaux

*(Tous) Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques
Université de Kinshasa*

Résumé

Il est clair, de par ses ressources naturelles stratégiques et énergétiques susceptibles de soutenir les économies des grandes puissances que la RDC revêt une importance vitale dans la géopolitique mondiale, tant elle renferme des solutions aux différents défis et enjeux de la vie internationale économique et politique. Cette détention des ressources critiques à l'heure des grandes mutations, la mettra certes, dans une orbite de tension permanente à cette époque de transition de l'ordre du monde d'une hégémonie à une autre. Son avenir après avoir été soumise à l'omniprésente tutelle de l'occident ou après avoir été au centre des enjeux géostratégiques et géopolitiques considérables durant les années de guerre froide, la RDC risque à nouveau d'être prise en otage par cette idéologie qui prévoit de soumettre le reste du monde entier à sa domination meurtrière au seuil du nouveau millénaire. Dans ce processus ascensionnel, il semble acquis que l'enjeu majeur de cette réflexion réside dans l'approche prospective des relations diplomatiques à nouer par la RDC dans le concert des nations. La voie diplomatique est stratégiquement l'issue pour de tirer du piège, c'est-à-dire son destin géostratégique est à conquérir par l'opérationnalisation d'une diplomatie dynamique et constructrice de sa sécurité, gage permettant non seulement de se consolider en tant qu'une nation identifiée géopolitiquement mais aussi en vue de se hisser au rang de puissance « plaque tournante.

Mots-clés : *diplomatie, concert des nations, nouvel ordre mondial*

Abstract

It is clear, due to its strategic natural and energy resources capable of supporting the economies of the great powers, that the DRC is of vital importance in global geopolitics, as it contains solutions to the various challenges and issues of international economic and political life. This detention of critical resources at a time of great change will certainly put it in an orbit of permanent tension at this time of transition of the world order from one hegemony to another. Its future after having been subject to the omnipresent tutelage of the West or after having been at the center of considerable geostrategic and geopolitical issues during the years of the Cold War, the DRC risks once again being taken hostage by this ideology which foresees to submit the rest of the entire world to its murderous domination on the threshold of the new millennium. In this upward process, it seems certain that the major challenge of this reflection lies in the prospective approach to diplomatic relations to be established by the DRC in the concert of nations. The diplomatic route is strategically the way out of the trap, that is to say its geostrategic destiny is to be conquered by the operationalization of a dynamic and constructive diplomacy of its security, a guarantee allowing not only to consolidate itself in as a nation identified geopolitically but also with a view to rising to the rank of "hub" power.

Keywords : *diplomacy, concert of nations, new world order*

INTRODUCTION

Le monde est aujourd'hui régi comme un système dont les éléments (Etats) sont en interconnexion complexe et incontournable. Aucun pays ne peut revendiquer une autonomie absolue. La diplomatie est donc au sein du système monde, une donne imparable dans les différents modes de gouvernance des Etats-nations, hiérarchisés selon le degré de puissance de chaque partenaire en présence. C'est dans ce contexte qu'Hans Morgenthau précise que de tous les facteurs constitutifs de la force d'un Etat, le plus important quoi qu'instable est la qualité de la

diplomatie(...), la qualité de la diplomatie est l'art de faire agir avec le maximum d'efficacité les différents éléments de la force nationale sur les points de la situation internationale où l'intérêt national est directement en cause¹. Dans ce même ordre d'idées, le rôle que peut jouer un Etat dans les Relations Internationales est largement affecté par la place qu'il occupe sur la carte du monde².

Par ailleurs, le concept nouvelle gouvernance mondiale dans le champ des Relations Internationales, renvoie à l'idée d'un mode de régulation supranationale édictant des règles d'organisation à l'échelle mondiale, découlant généralement de la coopération. C'est pourquoi, partout au monde, la gestion des Relations Internationales occupe une place de choix dans les diverses activités d'un Etat au sein du système international.

Cependant, la grille de lecture et d'analyse d'événements relatifs à cette gouvernance mondiale prophétisent l'enchaînement, de révolutions, printemps, libérations, l'essor des puissances émergentes ou la poursuite méthodique d'ambitions hégémoniques planétaires annoncées individuellement ou par tendances structurelles, sèment le doute sur la nature unipolaire du monde.

Dans cette perception de créer de grands blocs géoéconomiques standardisés (européens, asiatiques, nord-américains, sud-américains, etc.) au sein desquels des nations émancipées seront broyées et dont la réunion constituera l'armature d'une gouvernance mondiale, seul débris qui surnage après un siècle chaotique et tragique. L'aboutissement constructif de cette ambition babélique longtemps prophétisée passera, certes, par les étapes bouleversant les structures politico-économiques des sociétés contemporaines, qui dans le concert des nations, ne seront pas sans conséquences militaires³.

Les implications géopolitiques relatives à la transformation des structures des gouvernements mondiaux actuels par l'esclavage d'une gouvernance mondiale, nécessite la construction d'un Etat congolais identifié diplomatiquement qui pourrait mettre au service de la population les immenses richesses et la solidification des institutions du pays devant mettre fin aux appétits extérieurs qui l'ont mis en coupe réglée et l'ont conduit à la déchéance du contrôle effectif de son territoire. Car, peu importe la civilisation qui domine, généralement, les méthodes et les finalités restent les mêmes ; celles d'imposer sa vision et de celle-ci, tirer ses dividendes des moyens souvent iniques et inhumains. Pays doté d'exorbitantes potentialités du sol, sous-sol, de la faune et de la flore, la RDC, devrait se réévaluer et se redéfinir afin de se donner une place de choix dans cette mutation inhérente du leadership international⁴.

Au regard de ce jeu de positionnement pour le contrôle du monde et, la place que prendra la gamme des ressources stratégiques que recèle la RDC à l'aune des nouvelles technologies de pointe, elle va se trouver à nouveau au cœur de la compétition économique et stratégique entre la puissance qui succèdera à l'hégémonie occidentale et celle de son hégémonie perdue, chacune voulant garder une main mise sur la manne minière de cette dernière.

L'axe autour duquel s'articule l'essentiel de cette analyse est celui de savoir quel doit être le comportement diplomatique congolais pour émanciper son leadership et son destin dans un environnement international qui remet en cause les certitudes des repères de six décennies de son existence entant qu'Etat indépendant ? Ainsi, notre démarche se propose de cerner la portée de la diplomatie congolaise à la dynamique stratégique au sein de l'environnement international en perpétuelle mutation.

¹Morgenthau Hans, Cité par MOVA SAKANYI Henri, *Congo : Survie et grandeur, pari d'une géopolitique nouvelle dans la mondialisation*, éd. SAFARI, Kinshasa, 2001, p.187

²KABAMBA wa KABAMBA et TSHILUMBAYI MUSAU, *Traité de Droit Diplomatique*, éd. E.U.A., Kinshasa, 2009, pp. 36-37.

³ Pierre HILLARD, *La marche irrésistible du nouvel ordre mondial*, Paris, éd. AFI, 2013, p.1

⁴ Fiston KABAMBA NDIDIKIOKO et Alii., « LE NOUVEL ORDRE MONDIAL, L'INCHANGE DANS LE CHANGEMENT : Que devrait faire le Congo ? » in *Mouvements et Enjeux Sociaux - Revue Internationale des Dynamiques Sociales*, Kinshasa, éd. MES-RIDS, n°130, vol.1. Septembre - Octobre 2023, pp.201-206.

A la lumière de cette angoisse, et dans tous les cas, la complexité de l'entreprise de définition de l'ordre mondial reflète le climat d'incertitude dans lequel est plongé le système-monde. Cette incertitude tient à la fois de la multiplication des acteurs non-étatiques aux motivations diverses (ONG, médias, entreprises, individus, mafias, groupes terroristes), de la fragilisation de certains États, mais aussi de la montée en puissance de logiques de compétition (guerre économique) et de confrontations (conflictualité à toutes les échelles)⁵. Face à un monde devenu imprévisible et en partie incontrôlable, seule une RDC forte diplomatiquement, maître de son destin, peut se mettre en sécurité ou à l'abri des grandes crises contemporaines et ce, dans l'objectif d'avoir une influence incontestée au sein des institutions internationales. Ainsi, la diplomatie de ce grand et riche pays (RDC), devra être remodelée pour s'assumer comme un véritable instrument de son développement hégémonique et de sa sécurité à la jointure des mutations en cours au niveau mondial afin de mettre en exergue les stratégies y relatives, sans quoi, sa place sera pour garantir le confort des autres nations.

En tout état de cause, pour une lecture orientée de cette réflexion, outre la pertinence de l'étude et la conclusion, trois aspects majeurs y sont exploités notamment, les causes exogènes et exogènes de l'inefficacité de la diplomatie Congolaise dans le concert des nations (i) ; l'esquisse de la valeur de la RDC dans la dynamique géopolitique mondiale à l'aune de la nouvelle gouvernance mondiale (ii) et enfin, quelle diplomatie à disposer par la RDC, en prélude de la mutation de la direction du monde (iii).

I. LES CAUSES EXOGENES ET EXOGENES DE L'INEFFICACITE DE LA DIPLOMATIE CONGOLAISE DE DANS LE CONCERT DES NATIONS

L'impasse diplomatique de la RDC émane d'une double causalité à savoir, les impératifs de l'ordre international autant que la banalisation de la fonction diplomatique s'illustrant par la promotion d'une sous administration aux effets pervers. Il est question de procéder à l'examen, mieux à la démonstration des faiblesses de cette diplomatie au crépuscule de la nouvelle gouvernance mondiale avant de cerner l'incidence de celle-ci sur le destin de la RDC dans le concert des nations.

En effet, par sa situation géostratégique et sous continentale au cœur de l'Afrique et gâchette du revolver en Afrique, la RDC occupe sur la carte du continent et du monde une position qui lui permet d'assurer un leadership incontestable dans le système géopolitique mondial. Fort malheureusement, au lieu de courir en amont des événements ou des grandes questions qui traitent du destin des nations, elle en a court toujours en aval, faute de sa diplomatie impuissante à séduire ses partenaires et revendiquer sa place comme toutes les nations libres et indépendantes.

En effet, l'évaluation de la diplomatie congolaise indique malheureusement que cette dernière n'avait nullement offert aux Congolais la possibilité d'accéder à la sécurité tant nationale qu'internationale, mais bien au contraire, elle insécurise la nation congolaise en raison des insuffisances dont elle fait montre au cours des premières heures de l'indépendance du pays et soixante-trois ans après son indépendance. Au nombre de ces insuffisances figurent l'incompétence et le manque de technicité, l'insuffisance des moyens d'actions diplomatiques, la défaillance et l'inadéquation du système directif, le processus historique, la géopolitique de la République Démocratique du Congo, le nationalisme idéaliste, l'ingérence étrangère, la guerre froide, la division internationale, la banalisation de la fonction diplomatique, l'ingérence étrangère⁶...

De même, les bons principes exigés et les atouts majeurs pour se convaincre d'un rôle hégémonique n'ont pas été accompagnés d'une gestion rationnelle et ordonnée et surtout d'une volonté politique réelle et soutenue afin d'imposer son point de vue dans la configuration actuelle du système international. Le second niveau, est celui des incidences acharnées du système international post-guerre froide sur le destin du Congo et ses effets collatéraux ayant envenimé et

⁵Stéphanie BEUCHER et ANNETTE CIATTONI (Sous sa direction de), *Dictionnaire de Géopolitique*, Paris, éd. Hatier, 2021, p.452.

⁶WENU BECKER, *Diplomatie et Sécurité en RDC de 1960 à 1965*, Paris, éd. L'Harmattan, 2017, p.79

dégradé les conditions de vie de la population Congolaise en général, tout en affaiblissant la RDC de ne pas pouvoir exercer pleinement sa souveraineté et son influence dans le concert des nations.

En raison de ces causes endogènes, celles résultant des interactions des forces étatiques, c'est-à-dire de la fonctionnalité de l'Etat qui est le détenteur de la souveraineté et de ce fait, acteur déterminant de la reproduction internationale ainsi que des causes exogènes stigmatisés plus haut, de facto, les faiblesses de la diplomatie de la RDC ont influé, sans conteste, sur sa sécurité et son rayonnement dans le concert des nations. Ainsi, ayant perdu la confiance auprès des autres acteurs internationaux, la RDC ne pouvait favoriser l'attrait des acteurs dynamiques dans son giron en vue d'accroître son influence, son rayonnement et asseoir ainsi son image de marque en maximisant sa crédibilité sur la scène internationale.

Ceci dit, la carence de la diplomatie résultant des causes spécifiques sus épinglées a eu un impact remarquable sur le rôle de la RDC dans le concert des nations. L'inefficacité de sa diplomatie a laissé/laisse libre cours aux crises (les rebellions) qu'elle n'est plus en mesure de résorber. Sa défaillance fonctionnelle favorise la désorganisation de tous les secteurs, y compris l'armée dont la capacité d'action est totalement affaiblie.

Après un panorama général sur les faiblesses intrinsèques qu'extrinsèques de la diplomatie congolaise, l'objectif du point suivant, sera de dresser la valeur internationale de la RDC au regard des différents schémas d'influences des acteurs traditionnels et des nouveaux acteurs émergents pour accéder à ses ressources naturelles stratégiques dans la production industrielle mondiale.

II. LA VALEUR DE LA RDC DANS LA DYNAMIQUE GEOPOLITIQUE MONDIALE AU CREPUSCULE DE LA NOUVELLE GOUVERNANCE MONDIALE

La valeur internationale de ce vaste espace stratégique au cœur du continent est/sera dans la dynamique géopolitique des grandes puissances. Du contexte international de la colonisation en passant par la période de la guerre froide jusqu'au crépuscule de la nouvelle gouvernance mondiale, au regard des besoins vitaux et continus des puissances étrangères, la RDC n'échappera pas à l'intensification de l'antagonisme géopolitique sur son espace, tant il y a une pression d'accès aux ressources minières stratégiques indispensables pour les industries de nouvelles technologies⁷.

Ainsi, dans le contexte de compétition mondiale pour les matières premières, la République démocratique du Congo semble avoir les atouts pour se positionner comme un pays producteur de minerais. Ses principales ressources sont été retenues en raison à la fois de leur valeur stratégique dans la production industrielle mondiale et de leur présence abondante dans différents espaces de son territoire national⁸.

Cet intérêt international n'a cessé de valoriser la RDC dans le concert des nations. C'est ainsi qu'à chaque période de mutations internationales, les Etats du monde, en général et les grandes puissances en particulier, développent des stratégies pour préserver et renforcer leurs influences vis-à-vis de la RDC. Elles développent les actions unilatérales ou collectives vis-à-vis de la RDC ou à sa classe politique ; chacune vise à y préserver ses intérêts. Toutes ces actions et stratégies développées par les pays puissants reflètent en réalité la place de la RDC dans une géopolitique qui se développe et se structure par rapport à l'importance vital de son espace territorial. Dès lors, l'espace congolais fait l'objet des conférences diplomatiques pour son contrôle par les puissances occidentales et émergentes présentement.

Somptueux environnement afin de soutirer les portions indispensables à leurs intérêts, les occidentaux et asiatiques aujourd'hui, n'ont jamais un seul instant permis aux Congolais d'accroître leurs performances diplomatiques, pour préserver leurs intérêts nationaux et de disposer la gestion de leur avenir voire même d'avoir une bonne armée pour s'assurer leur

⁷MAKIESSE MWANA wa NZAMBI Daniel, *La géopolitique et la politique internationale dans l'accession et la perte du pouvoir par les Chefs d'Etats en RDC*, Kinsahasa, éd.

⁸ Christian Harbulot (Sous dir.), *Stratégies d'influences autour des ressources minières -Cuivre, Cobalt, Coltan-dans l'Est de la République Démocratique du Congo*, Décembre 2014, p.5

sécurité⁹. Le cycle des rébellions financées par ces derniers pour déstabiliser le Congo et le programme des insertions des groupes armés au sein de notre armée, illustrent davantage leur projet occulte.

Devenue paume d'interaction entre les puissances mondiales, la place et le rôle à jouer par la RDC dans ce nouvel système géopolitique qui pointe à l'horizon sont tributaires de l'intelligence diplomatique susceptible de travailler pour son développement hégémonique afin de le placer au rang des pays émergents à l'instar de la Chine et l'Afrique du Sud qui, à un moment de l'histoire ont été au même pied que la RDC et, sont aujourd'hui membre du BRICS¹⁰. Sans revigorer sa diplomatie pour transformer sa vocation régionale et internationale et exploiter rationnellement les opportunités relatives à ses ressources humaines et économiques, la RDC risquera de jouer le même rôle du garant du confort des autres nations du système international en mutation permanente.

III. QUELLE DIPLOMATIE A DISPOSER PAR LA RD CONGO A L'AUNE DE LA GOUVERNANCE MONDIALE

Face à cette ambition babélique (nouvelle gouvernance mondiale) aux enjeux complexes divergents à conquérir et défis majeurs à relever ainsi que les besoins en ressources naturelles stratégiques exprimés par ses promoteurs, la valeur internationale de la RDC se dégage principalement sur les aspects de ses ressources naturelles critiques et, l'évidence est que l'économie et écologie internationales dépendent en très grande partie de ces potentialités. Ainsi, la ruée vers les ressources renouvelables en préludes des grandes mutations fut/est l'un des enjeux de l'entreprise hégémonique et continuera de l'être au temps de la nouvelle gouvernance mondiale¹¹. La question congolaise suscitera donc des grandes préoccupations s'il faut constater les influences permanentes des grandes puissances ou les acteurs internationaux. Cependant, nul n'ignore la complexité des problèmes qui existent en RDC et entre celle-ci et d'autres acteurs du système international désirant pour certains, de la recoloniser politiquement et économiquement et pour d'autres, d'avoir une influence sur sa vie interne qu'externe.

Les profondes mutations et l'évolution des idéologies, la prolifération des armes, des économies, des démographies, des mentalités et des moyens de communication intervenues suite à l'affaiblissement du leadership intellectuel et moral des États-Unis, ont bouleversé le système international qui, de surcroît a connu la décolonisation de l'hégémonie occidentale par la création d'un monde multipolaire qui affaiblirait du même coup la puissance américaine. Washington verra donc dans un avenir certain sa puissance être d'abord rattrapée, ensuite égalée et enfin peut-être dépassée¹².

Ainsi, dans sa marche vers la construction d'une hégémonie libératrice de tout diktat, l'affirmation d'un Congo puissant et identifié, nécessite au grand sérieux la prise en compte non seulement d'une diplomatie de réfection stratégique pour redorer son blason longtemps ternis, mais aussi et surtout, une diplomatie qui répond de façon raisonnable aux impératifs de l'ordre international de façon à ne pas subir les effets pervers de la nouvelle gouvernance mondiale en gestation. Cette diplomatie doit se vouloir génératrice des options préventives, engagées et averties en vue des actions concertées dans les négociations avec les États et partenaires internationaux et ce, dans l'impératif de la conquête de sa vocation géostratégique et de son

⁹Anicet MUNGALA ASSINDIE SANZONG, *Le Consensus politique et la Renaissance de la RDC*, éd. CERDAF, Kinshasa, 2002, p.22

¹⁰Scheel MUTOMBO KIANGA et Peter NGOLO MINGA, "La diplomatie économique de la RDC: Pourquoi devrait-on choisir Belt and Road initiative?" in *International Journal of Applied Research*, n°7 Chine 2021, pp.226-2315 <https://doi.org/10.22271/allresearch>.

¹¹G. WACKERMANN, *Géographie des conflits non-armés*, Paris, éd. Ellipses, 2011, p.130

¹²14 Smouts, M-C, Battistella, D. et Venesson, P., *Dictionnaire des relations internationales*, Paris, Dalloz, 2003, p. 94.

rayonnement dans le processus d'ascension relative à la hiérarchie du système international ou dans le club des pays émergents¹³.

Car, elle a été de tous les temps un instrument de la coopération internationale qui assure la mise en application de la politique étrangère de tout Etat moderne. C'est dans ce contexte que la diplomatie congolaise deviendra un facteur de développement qui garantit la sécurité nationale au sein d'un environnement international dominé par les relations de puissance.

A cet effet, nous pensons également, pour la matérialisation de ce comportement diplomatique hégémonique dans ce nouvel environnement géopolitique, l'avenir de la RDC dépendra d'une gouvernance diplomatique transformationnelle et génératrice des flux multisectoriels pouvant soutenir des actions immédiates afin d'accéder à une émergence politique et économique dans le concert des Nations. Et ce, dans l'optique de traduire en acte les actions engagées pour repenser toute la diplomatie congolaise et l'adapter aux circonstances internationales de l'heure. Fait qui impose à l'Etat congolais sa refondation.

3.1. Une diplomatie dynamique à répondre aux impératifs de l'ordre international

De par ses multiples atouts, la République Démocratique du Congo est un pays qui ne doit pas vivre en autarcie, car il a tout à offrir à la communauté des nations et elle a intérêt de se connecter à elle par une coopération dynamique et bien négociée. C'est la raison pour laquelle, elle devra impérativement promouvoir une diplomatie du développement. Toutefois, tenant compte des profondes mutations survenues depuis la fin de la guerre froide et qui ne cessent d'imposer des réalités parfois difficiles à gérer à l'horizon de la nouvelle gouvernance mondiale, la RDC se doit de redynamiser et repenser son appareil diplomatique afin de sauvegarder l'indépendance nationale et l'intégrité territoriale sérieusement menacées par des guerres par procuration car, étant aux prises avec le duel engagé pour le contrôle du monde.

Pour matérialiser ces vœux, les autorités compétentes seraient inévitablement portées à procéder à la réforme du nouveau cadre juridico-administratif devant régir de façon managériale la diplomatie de la R.D.C par :

- la dotation d'un corps diplomatique compétent et préparé, selon le profil d'un diplomate conscient du fait que la RDC est en proie à des menaces extérieures et à la surveillance permanentes des grandes puissances de ce monde désireuses de la mettre toujours sous tutelle, c'est l'une des façons de rétablir encore mieux les règles du blason longtemps ternies de notre diplomatie ;
- la sortie du pays du cadre ou du cercle de la diplomatie agissant par interposition pour passer à une conjonction de la diplomatie réaliste avec des mesures politiques courageuses ;
- l'élimination des missions diplomatiques qui ne rapportent rien ou dont la nécessité n'est pas éprouvée sur le plan politique, économique, de la coopération et socio-culturelle afin d'amoinrir les dépenses sur le plan de la logistique ;
- la réhabilitation de nos ambassades maintenues à l'étranger et l'acquisition des nouvelles chancelleries et résidences dans les capitales du monde jugées utiles, une nécessité parmi tant d'autres, afin que le réseau diplomatique congolais puisse devenir un des pivots de la politique internationale ;
- une diplomatie qui se veut dynamique et émergente, doit être menée par des hommes et femmes qui maîtrisent parfaitement le langage et tournure propre à ce domaine, ainsi, les règles de la rigueur dans le recrutement des agents et leur formation permanente doivent être de mise ;
- le respect de la périodicité des conférences diplomatiques afin d'orienter constamment la politique extérieure de la RDC en tenant compte chaque fois des évolutions et des changements survenus sur la scène internationale ;

¹³MBE KU ASSUMANI Guylain, Assistant à l'Université de Kinshasa, Département des Relations Internationales et Chercheur Associé au Groupe de Recherche sur les Etudes Stratégiques en Afrique Centrale (GRESAF, en sigle)

- l'effort de s'acquitter régulièrement de ses contributions au sein des Organisations Internationales. Cette participation sincère au sein des OI afin que rien ne puisse se décider en faveur ou contre sans la RD. Congo.

C'est à partir de ces conditions que la RDC pourrait se procurer d'un code de bonne conduite diplomatique propre face à d'autres acteurs de la politique internationale à l'instar de l'Occident si elle veut être comptée comme un acteur politiquement respectable.

3.2. Une diplomatie économique performante

La République Démocratique du Congo est par ses potentialités un enjeu des puissances financières. Dans un contexte marqué par la recomposition du capitalisme mondial, la diplomatie économique est plus que jamais un outil stratégique pour les Etats¹⁴. Son impact est fonction du contexte géopolitique, de la complexité du pays, des secteurs et produits qui mobilisent son intervention. Pris dans ce cadre, au-delà de l'appui aux exportations et à la promotion des entreprises congolaises sur le plan international, ce levier sert également à attirer des investissements en République démocratique du Congo ; d'où l'impérieuse nécessité d'une réorientation stratégique de sa diplomatie économique.

Car, dans un monde de plus en plus complexe, incertain, affecté par des crises économiques multiformes coïncidant avec l'engagement pour la fin de la domination de l'Occident, il se dégage pour la RDC une urgence de concevoir une diplomatie économique bien adaptée aux impératifs du 21^{ème} siècle. Au regard de plusieurs menaces qui font barrières aux ambitions légitimes d'un Congo en quête de puissance émergente, nous proposons l'élaboration autour de cette menace, d'une voie de sortie qui symbolise le socle stratégique de la diplomatie congolaise, c'est l'indépendance économique ; qui est le but essentiel vers lequel tous les efforts de la nation doivent être orientés.

Le gouvernement est alors averti de s'engager résolument dans cette lutte sans merci pour que ce pays ne soit plus une colonie économique de la haute finance internationale. Cela va lui permettre d'avoir les moyens nécessaires pouvant faire fonctionner ses missions diplomatiques et rayonner son image de marque sur la scène internationale. De même, les couches entières de la population congolaise se verront non seulement sortir du niveau de vie quasiment de la misère, mais aussi et surtout, délivrées des oppressions matérielles et politiques tout en brisant le cercle vicieux du sous-équipement par la mobilisation des énergies productrices sur l'ensemble du territoire national. Car dit-on, seule l'amélioration du mieux-être individuel qui constitue à la fois la récompense du travail consenti et l'incitation à la poursuite et à l'augmentation des efforts nécessaires.

Se réapproprier économiquement les ressources naturelles et promouvoir les échanges des produits congolais afin de mettre la RDC au centre des échanges internationaux aussi bien sur le plan régional, tout en Promouvant sa participation dans les grands meetings internationaux en vue de l'intégrer dans le circuit économique international, constitue aussi un préalable. Soutenir l'émergence progressive de la RDC sur la scène économique internationale en développant ses infrastructures industrielles dans le domaine de nouvelles technologies de l'information et de la communication, est aussi un souhait pour un Congo émergent.

3.3. Une politique interne et étrangère remodelée

La République Démocratique du Congo avec ses immenses potentialités économiques et géopolitiques¹⁵ doit adapter sa politique étrangère aux réalités actuelles et celles que génèreraient la nouvelle gouvernance mondiale, tout en suivant l'orientation du monde par rapport au changement de pôle d'influence géopolitique. La diplomatie est une méthode d'application de la politique extérieure qui s'appuie sur la politique intérieure. Face à ses ambitions de la quête hégémonique, la RDC doit redéfinir sa politique intérieure dans tous ses aspects.

¹⁴ BEA Hardy, *La diplomatie économique : une priorité politique pour le prochain quinquennat ?*, Paris, éd. Terra Nova, 2017, p.

¹⁵ M.-F. C. e. F. MISSER, *Géopolitique du Congo (RDC)*, Paris, éd. Complexe, 2006, p.4

Sur le plan interne, l'impérieuse nécessité de doter le pays des instruments juridiques à l'instar de pays comme la France qui oriente sa politique intérieure sur base des principes définis dans son livre blanc, principes au travers desquels sa politique extérieure est envieuse tout en ayant une influence sur la scène internationale car, elle est soutenue par des principes directeurs internes bien établis. Fort malheureusement, ce texte n'est pas d'usage ou carrément n'existe en RDC. C'est le fait qui entraîne la désorientation dans l'application des objectifs assignés de sa politique extérieure non soutenue par un texte directeur. D'où, la mise en place des institutions inclusives constitue le pilier dans l'édification de la nation et se révèle plus cruciale que jamais. Investir dans la consolidation des institutions avec une ferme volonté de dissiper la dynamique de crises politiques et instabilité institutionnelle, est aussi un atout à capitaliser pour l'émergence de la RDC.

Sur le plan extérieur, il est adéquat de recourir à la stratégie de l'émancipation politico-diplomatique, car c'est par celle-ci que la RDC se dégagera de la tutelle étrangère et d'avoir une politique étrangère indépendante afin d'être à l'abri de toute influence étrangère. Ceci implique la nécessité d'adopter des principes et objectifs clairs dans la conduite de ses relations extérieures. L'option d'élargir la capacité d'accueil et organisationnelle de la RDC, particulièrement du Ministère des Affaires Etrangères, Coopération Internationale et de la Francophonie afin de permettre à notre pays d'abriter les grandes conférences ainsi que les sièges des Institutions Internationales, est aussi un vœu. Il s'impose dans ce même ordre d'idées, la nécessité d'intensifier des échanges d'expérience et de politique avec les pays émergents ayant abrité déjà ces événements internationaux.

3.4. Une diplomatie militaire au service de la défense internationale de l'Etat Congolais

En amont de la nouvelle gouvernance mondiale, la plupart des Etats se sont lancés dans la logique de la construction des systèmes de sécurité, basés uniquement sur le renforcement de leurs capacités militaires. Il s'agit d'une construction de l'architecture sécuritaire internationale. La sécurité est un concept capital dans toute étude des relations internationales. Car, non seulement qu'elle constitue le fondement de toute action engagée par différents acteurs de la scène internationale, mais elle demeure sans faille, un objectif ultime et un idéal à atteindre. Une diplomatie militaire par la mise en place de centre de défense au sein de chaque poste diplomatique accrédité à l'étranger serait perçue comme une garantie sécuritaire. La RDC doit se doter d'une armée forte prête à agir de concert avec d'autres forces pour le maintien de la paix et la sécurité internationales. De ce fait, il est impérieux pour la RDC de poursuivre le processus de création d'une armée nationale et républicaine, professionnelle, motivée, bien équipée, puissante, dissuasive et intégrée dans les programmes de développement du pays d'abord, et ensuite une armée capable d'intervenir pour le maintien de la paix et la sécurité internationale, gage du rayonnement de la puissance étatique.

L'intensification des rapports avantageux avec les Etats membres du Conseil de Sécurité afin de bénéficier de privilèges préférentiels, d'une part et d'autre part, l'harmonisation et la consolidation des liens avec tous les pays de la sous-région en particulier les Etats voisins, est un atout pour arriver à ces fins. Par ailleurs, le gouvernement doit dans cette large ouverture, renforcer l'imperméabilité du territoire national face aux citoyens d'autres nationalités, surtout ceux des pays voisins et aux groupes d'intérêts étrangers considérés comme sources de menace permanente et de déstabilisation.

3.5. Une gouvernance transformationnelle

Une gouvernance transformationnelle est un impératif pour l'Etat congolais, l'Etat stratège qui ne doit plus se contenter seulement de réguler, mais de façonner activement l'avenir de son image et de sa population. Cette vision ambitieuse et audacieuse, doit être menée par une nouvelle génération de cadres congolais, engagés dans le domaine politique, économique et social pour éviter qu'il y ait toujours des guerres récurrentes dans la partie Est du pays ainsi qu'une conjonction d'une diplomatie réaliste et des mesures politiques courageuses devant confirmer la puissance étatique et tirer des bénéfices nécessaires dans ses relations avec ses paires.

Car, le système géopolitique mondial de l'après-guerre froide est constitué des Etats hyperpuissants, puissants, émergents, faibles ou faillis et tous sont en compétition pour un leadership mondial actuellement avec les moyens politico-diplomatiques, économiques, militaires et stratégiques. Ce qui exige de la solidification des institutions de l'Etat congolais. Car à l'horizon des grandes mutations qui certainement changeront le pôle d'influence mondiale ou du leadership mondial, les effets dévastateurs ne manqueront guère de s'annoncer ou se faire sentir dans les structures étatiques des acteurs centraux des Relations Internationales.

CONCLUSION

Au terme de cette exploration scientifique, nous nous sommes astreints, dans la marche de la RDC vers la construction d'une hégémonie libératrice, s'interroger sur le comportement diplomatique congolais devant émanciper son leadership et son destin dans un environnement international en mutation permanente. Dans ce nouvel environnement géopolitique, l'analyse a été faite sous une triangulation focalisée sur l'illustration de la défaillance de la gouvernance diplomatique congolaise ou de son inefficacité au point de laisser le Congo un colosse aux pieds d'argile, la présentation de la valeur internationale de la RDC, jusqu' à formuler, à l'appréciation de décideurs compétents qui devraient veiller à ce que la diplomatie puisse, autant que faire se peut, répondre qualitativement aux impératifs opérationnels, de l'ordre international de manière à ne pas marginaliser le pays par un isolement diplomatique aux effets pervers. Il s'agit du comportement diplomatique qu'il faut pour ce vaste pays stratégique au cas où d'autres puissances émergentes parviendront à rétablir un autre équilibre opposé à l'actuelle configuration internationale.

Par le fait de détenir les ressources naturelles stratégiques, la RDC est le champ d'expérimentation des stratégies et collusions d'intérêts qui alimentent les tensions et conflits dans l'ensemble du pays. Se trouvant dans le paradoxe dans lequel s'opposent une RDC plus pauvre et un potentiel minier parmi les plus riches du monde, il est utile d'investir dans le renforcement du leadership, de la gouvernance et des institutions inclusives, plutôt que de rester myope sur la recherche des assistances de nature physique, matérielle ou financière. Car en réalité, le plus grand défi n'est pas d'ordre physique, matériel ou financier, mais plutôt d'ordre conceptuel de la nouvelle gouvernance mondiale.

Au regard de tout ce qui précède et du vécu historique de notre pays, la RDC doit viser beaucoup plus l'acquisition du patriotisme dans le domaine diplomatique dont la carrière doit être préparée dans un centre de documentation culturelle où le futur diplomate apprendra la culture, l'histoire et la politique de son pays afin d'aller la défendre efficacement à l'extérieur du pays.

Aussi, la signature des accords et traités concernant notre souveraineté et les intérêts majeurs de la nation ne doit pas faire l'objet des décisions individuelles des ministres ; elle doit être soumise au préalable à l'examen par le parlement. La stabilité politique dépendant d'une éducation au droit et aux procédures de l'Etat de droit afin, que chacun puisse jouir de ses droits et accomplir loyalement ses devoirs, est aussi une exigence pour cette quête d'hégémonie dans la nouvelle configuration mondiale à venir.

De même que, l'augmentation du potentiel d'amour de cette patrie dépendra de la ferme détermination des patriotes de sortir d'une économie résiduelle, de substance et clochardisation pour passer à une économie compétitive sur le marché régional et mondial. Il faut enfin, s'organiser pour doter le pays d'une armée forte et dissuasive si l'on veut vivre en paix et survivre comme une nation. Car étant un monstre diplomatique qui, avec neuf frontières et une position géostratégique au cœur de l'Afrique, la RDC se trouvant à la fois dans les sous-régions africaines centrale, orientale et australe. Les richesses qu'elle recèle gratuitement ne peuvent laisser personne indifférente. A défaut de rassurer les uns et les autres, elle ne peut que constituer la cible de ces uns et autres qui s'estiment, quant à eux, en droit de convoiter les richesses naturelles rares que la divinité a selon eux injustement concentrées en RDC.

Cette revendication peut se révéler légitime par la force des choses. Il n'y a donc que la voie diplomatique pour se tirer du piège du système international actuel et celui en glissement. Prétendre vivre en marge d'un monde mondialisé constitue une grossièreté reprochée à la RDC et qui ne restera pas impunie par les autres Nations, les forts et éloignés dominants pouvant facilement manipuler les faibles et proches voisins pour lui faire d'interminables guerres et l'empêcher de s'organiser. Cela s'est passé et se passera tant que la machine diplomatique de la RDC restera étonnement rouillée, complètement négligée et scandaleusement inopérante.

Somme toute, l'intention qui a présidé la réalisation de cet article serait entièrement satisfaite si celui-ci rendait le lecteur conscient à la fois des faits les plus fondamentaux et les plus lourds des conséquences dénoncées et de la possibilité, si non de l'obligation, de se servir des mécanismes envisagés pour les endiguer afin de restaurer le prestige international congolais entant qu'une nation forte, dissuasive et émergente.

BIBLIOGRAPHIE

- BEA H., *La diplomatie économique : une priorité politique pour le prochain quinquennat ?* Paris, éd. Terra Nova, 2017.
- BEUCHER, S. et ANNETTE CIATTONI (Sous sa direction de), *Dictionnaire de Géopolitique*, Paris, éd. Hatier, 2021.
- KABAMBA NDIDIKIOKO, F. et alii., « Le nouvel ordre mondial, l'inchange dans le changement : Que devrait faire le Congo ? » in *Mouvements et Enjeux Sociaux - Revue Internationale des Dynamiques Sociales*, Kinshasa, éd. MES-RIDS, n°130, vol.1. Septembre - Octobre 2023, pp.201-206.
- KABAMBA wa KABAMBA et TSHILUMBAYI MUSAU, *Traité de Droit Diplomatique*, éd. E.U.A., Kinshasa, 2009.
- M.-F. C. e. F. MISSER, *Géopolitique du Congo (RDC)*, Paris, éd. Complexe, 2006. MOVA SAKANYI Henri, *Congo : Survie et grandeur, pari d'une géopolitique nouvelle dans la mondialisation*, éd. SAFARI, Kinshasa, 2001.
- MUNGALA ASSINDIE SANZONG, A., *Le Consensus politique et la Renaissance de la RDC*, éd. CERDAF, Kinshasa, 2002.
- MUTOMBO KIANGA, S. et NGOLO MINGA, P., « La diplomatie économique de la RDC: Pourquoi devrai-t-on choisir Belt and Road initiative? » in *International Journal of Applied Research*, n°7 Chine 2021, pp.226-2315 /<https://doi.org/10.22271/allresearch.2021>.
- SMOUTS, M-C, BATTISTELLA, D. et VENESSION, P., *Dictionnaire des relations internationales*, Paris, Dalloz, 2003.
- WACKERMANN, G., *Géographie des conflits non-armés*, Paris, éd. Ellipses, 2011, p.130
- WENU BECKER, *Diplomatie et Sécurité en RDC de 1960 à 1965*, Paris, éd. L'Harmattan, 2017.